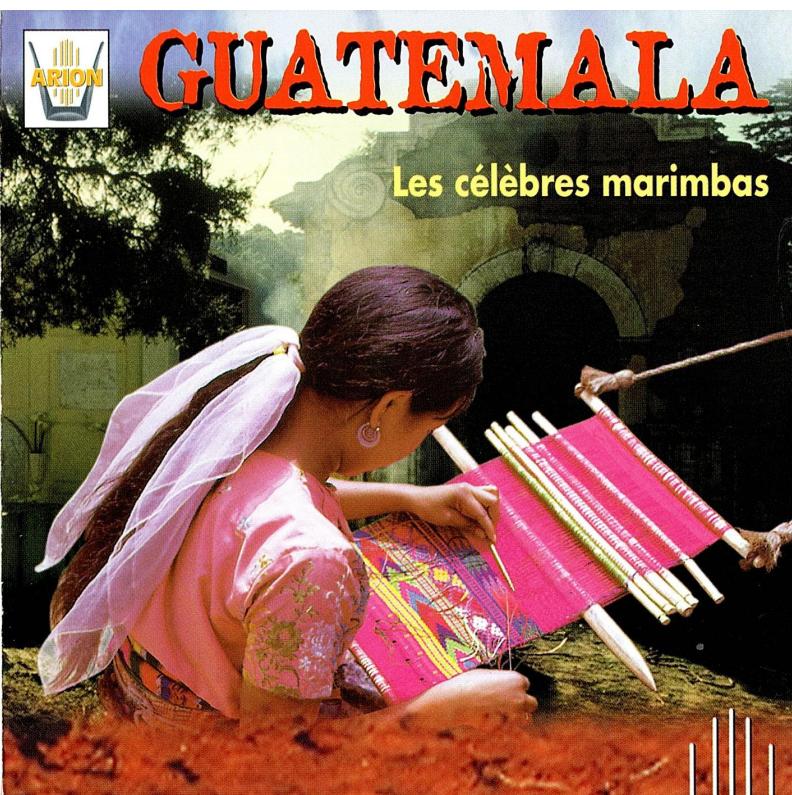


64261



© ARION PARIS 1993 - Tous droits réservés pour tous pays (Reproduction interdite).
© ARION PARIS 1993 - All rights reserved for all the world (Copyright reserved).



D'une superficie de 10889 km² (hors Belize), le Guatemala est un des six pays de l'isthme centro-américain. Il s'étend entre deux océans, l'Atlantique à l'est, le Pacifique au sud. Sa situation géographique en a fait un lieu de communication et de passage souvent controversé.

Musicalement, le Guatemala est le pays de la marimba. La plupart des musicologues affirment de toute évidence que la marimba, sorte de xylophone, a des origines africaines car c'est effectivement la copie conforme du balafon africain. Ce seraient les esclaves noirs amenés d'Afrique par les Espagnols pour travailler dans les mines durant l'époque coloniale, qui auraient développé la pratique de la marimba en Amérique latine. Pourtant, si l'on observe les fresques mayas du Guatemala, on voit des instruments ressemblant à des marimbas ; de plus, cet instrument est construit avec un bois appelé en espagnol *arbol de hormigo*, que les Indiens désignent sous le nom de "bois qui chante" ; il est évident que des peuples isolés ont pu faire les mêmes découvertes instrumentales. Africaine ou indienne, la marimba s'est répandue à travers le continent latino-américain, notamment au Mexique et au Guatemala. À l'origine, elle n'était composée que d'une seule gamme d'un peu moins d'une octave ; aujourd'hui, son registre s'est étendu et permet à plusieurs instrumentistes de jouer ensemble et simultanément sur la même marimba. L'un joue la mélodie et les autres l'accompagnement. Les marimbas peuvent avoir une vingtaine à une centaine de lames de bois accordées sur une étendue de quatre à onze octaves ;

chaque lame repose sur un cadre de bois qui supporte des résonateurs accordés, de tailles différentes, et comportant une petite ouverture pour prolonger le son émis. Le clavier est frappé avec des baguettes de dureté variable dont l'une des extrémités comporte une boule de caoutchouc.

Au Guatemala, il n'y a pas de fêtes sans un ou plusieurs orchestres de marimbas, accompagnés quelquefois par d'autres percussions. Les marimbas réunies dans ce disque ont été enregistrées en stéréophonie, sur le terrain, au cours des nombreuses fêtes traditionnelles guatémaltèques.

* * *

1 LA CANDELARIA

Danse en l'honneur de la fête de la purification de la Vierge : la Chandeleur.

2 ANTIGUA GUATEMALA

Au XVIIe siècle, Pedro de Alvarado fonda la première capitale de l'ancien royaume du Guatemala : Santiago de los Caballeros. Elle fut détruite par un tremblement de terre en 1773 et sur ses décombres on édifica par la suite la ville d'Antigua Guatemala qui a été pendant deux siècles une incomparable métropole politique, religieuse et culturelle en Amérique centrale.

3 FOX EN MARIMBA

Danse bien rythmée, interprétée à la marimba.

4 VALLE DE LAS ESMERALDAS

Évocation de la vallée des émeraudes.

5 TE TRAIGO LAS FLORES

Littéralement "Je t'apporte des fleurs".

6 EL SANITO

Danse jouée sur un mode répétitif.

7 DANZA DEL VENADO

La danse du cerf est certainement l'une des plus populaires du Guatemala ; d'origine pré-hispanique, elle symbolise la lutte entre l'homme et les animaux de la forêt. La marimba est accompagnée ici par des grelots.

8 LA NEGRA CASADA

Ce titre, "la Noire mariée", se réfère à la population noire, plus ou moins métissée, qui travaille dans les bananeraies.

9 EL POBRE SIMON

Le pauvre Simon danse sur un rythme vif et endiablé.

10 PUERTO BARRIOS

Puerto Barrios est un port bananier guatémaltèque situé sur le golfe du Honduras. C'est le terminus de la voie ferrée et de la route transocéanique. Oeuvre et propriété de la United Fruit pendant longtemps, il continue encore ses activités.

11 DANZA DEL PALO VOLADOR

Cette danse est l'une des plus remarquables représentations d'un mythe cosmogonique ancien. Son origine se trouve dans les mythes

de la bible maya : le "Popol Vuh". Selon les croyances indigènes, l'âme des anciens reviendraient sur la terre sous forme d'hommes-oiseaux, les *voladores*. Certains pensent que ce sont des messagers célestes chargés d'apporter à la terre la semence du Dieu fécondateur : le ciel. Ainsi, quatre danseurs attachés par une corde se lanceront dans le vide du haut d'un mât d'une quarantaine de mètres, en effectuant chaque treize révolutions.

12 QUE LINDA MUCHACHITA

"Quelle jolie fille", une invitation à la danse !

13 ESCUINTEQUA

Escuintla est une ville située dans une région tropicale, au cœur d'une vallée fruitière et de grandes plantations de coton.

14 DANZA DE LA CONQUISTA

La danse de la conquête symbolise le combat entre les Indiens et les Espagnols, combat toujours vivant aujourd'hui entre les opprimés et les opprimeurs ; elle relate l'arrivée des Espagnols et la défaite des Indigènes.

15 VOLVER, VOLVER

Cette chanson "ranchera" est mexicaine ; elle fut célèbre il y a quelques années. L'homme demande à sa bien-aimée qui l'a quitté de revenir à son bras une autre fois.

GÉRARD KRÉMER

Covering an area of 108,889 sq. kms (excluding Belize), Guatemala is one of the six countries of the Central American isthmus. It stretches between two oceans, the Atlantic to the east, the Pacific to the south. It is a territory which has often been disputed for its strategic position concerning communications and transport.

Musically speaking, Guatemala is the country of the marimba. Most musicologists affirm that all evidence points to the African origins of the marimba, a sort of xylophone, as it is an exact copy of the African balafon. According to this theory, the black slaves, who were brought from Africa by the Spaniards to work in the mines during the colonial period, introduced marimba playing to Latin America. However, Mayan frescoes in Guatemala show instruments which resemble the marimba ; moreover the instrument is made of a wood called *arbol de hormigo* in Spanish, known to the Indians as "singing wood": it is obvious that peoples with no mutual contact could have made the same instrumental discoveries. Be it African or Indian, the marimba became widespread throughout Latin America, particularly in Mexico and Guatemala. Originally, it had a range of one scale of a little less than an octave; since then it has increased in size and nowadays several players can perform together on the same instrument. One plays the melody and the others the accompaniment. Marimbas can have from twenty to one hundred wooden bars tuned to a range of four to eleven octaves; each bar rests on a wooden frame which supports tuned resonators, of varying size, which have a small opening to prolong the sound produced. The

keyboard is struck with beaters which vary in hardness, one end of which is covered with a ball of rubber.

In Guatemala, every festivity includes one or several marimba orchestras, often accompanied by other percussion instruments. The marimbas included on this disc were recorded live in stereo during some of the many traditional festivals in Guatemala.

* * *

[1] LA CANDELARIA

Dance in honour of the festival of the purification of the Virgin: Candlemas.

[2] ANTIGUA GUATEMALA

In the XVIth century, Pedro de Alvarado founded the first capital of the ancient kingdom of Guatemala: Santiago de los Caballeros. It was destroyed by an earthquake in 1773 and the city of Antigua Guatemala was subsequently built on the ruins. For two centuries Antigua Guatemala was unparalleled as the political, religious and cultural metropolis of Central America.

[3] FOX EN MARIMBA

A dance with a lively rhythm played on the marimba.

[4] VALLE DE LAS ESMERALDAS

Evokes the valley of the emeralds.

[5] TE TRAIGO LAS FLORES

Literally "I bring you flowers".

[6] EL SANITO

Dance played in a sequence of repetitions.

[7] DANZA DEL VENADO

The dance of the deer is certainly one of the most popular in Guatemala; pre-Hispanic in origin, it symbolizes the struggle between man and the beasts of the forest. The marimba is accompanied here with jingles.

[8] LA NEGRA CASADA

This title "the black bride" refers to the black population, of more or less mixed blood, who worked in the banana plantations.

[9] EL POBRE SIMON

Poor Simon dances to a wild and lively rhythm.

[10] PUERTO BARRIOS

Puerto Barrios is a Guatemalan banana port situated in the Gulf of Honduras. It is the terminus of the railway line and of the transoceanic route. Built and owned by United Fruit for many years, it is still an active port.

[11] DANZA DEL PALO VOLADOR

This dance is one of the most remarkable representations of an ancient cosmogonic myth. Its origins are to be found in the myths of the Mayan bible, the "Popol Vuh". According to the native beliefs, the souls of the ancients come

back to earth in the form of bird-men called *voladores*. It is thought by some that they are celestial messengers charged with bringing to earth the seed of the life-giving God: heaven. To illustrate this, four dancers, tied together with a rope, throw themselves from the top of a forty-foot mast, each turning thirteen times.

[12] QUE LINDA MUCHACHITA

"What a pretty girl", an invitation to dance!

[13] ESCUINTLEQUA

Escuintla is a town situated in a tropical region, in the centre of a valley of orchards and extensive cotton plantations.

[14] DANZA DE LA CONQUISTA

The dance of the conquest symbolizes the struggle between the Indians and the Spaniards, a struggle which continues today between the oppressed and the oppressors; it tells of the arrival of the Spaniards and the defeat of the Indians.

[15] VOLVER, VOLVER

This ranchera song is Mexican; it was popular several years ago. The man asks the girl who has left him to take his arm one more time.

GÉRARD KRÉMER
translated by CLARE PERKINS